

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

MARIAGES—Dr Edward J. Gourdain à O. Josephine Gaudin, Samuel Banks à Lizzie Howard, Henry Crommel à Olivia Hunter, Chas W. Jones à Dotie Collins, Eugène Ricker à Vve P. D. Ricker, Emile A. Richardson à Rebecca Harris, Chas C. Crow à Frances Perez, Edward Fisher à Liberté Hanson, Harold B. Marks à Marie L. Gaudin.

Poudre Dentifrice Dr. Lyon.

Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

J. H. Lyon, D.D.S.

La maison F. F. Hansell & Bro., dont la grande librairie est située rue Canal, 714, nous fait parvenir un très élégant exemplaire des "Caractères de La Bruyère", comme échantillon des "Classiques Français" publiés sous la direction de M. H. Warner Allen et édités par G. P. Putnam de New York.

La disparition de Powers.

On n'a trouvé aucune trace d'Ira A. Powers, l'agent de la Grabfelder Distilling Company de Louisville qui a disparu l'autre semaine après avoir escroqué des sommes appartenant à cette compagnie et escroqué de nombreux chèques faux par ses connaissances.

NECROLOGIE.

La mort, implacable mort, pour suit son œuvre dans les rangs de la population louisianaise, l'ancienne, c'est là qu'elle fauche sans trêve, sans merci. Il n'est guère de jour qu'elle n'y fasse une victime.

Tentative de suicide.

Adam Schneider, un prisonnier écroué au pénitencier de la Nouvelle-Orléans, a tenté de se tuer hier après-midi avec un morceau de corde qu'il avait détaché d'un harnac.

Autre tentative de suicide.

Hier soir à neuf heures Emma Green, une jeune femme de couleur, a tenté à ses jours en absorbant une dose d'acide carbolique en sa demeure, rue Douane, 1519. Elle a été transportée à l'hôpital dans un état critique.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McRracken.

Message du maire.

Aux membres du conseil.

Pétitions de J. B. Cler, J. J. Hoffman et autres, relativement au débit de liqueurs situé à l'angle nord-est des rues Baronne et Lafourcade.

Respectueusement.

MARTEIN BEHRMAN, Maire.

Les documents sont référés aux comités compétents.

Le maire Behrman propose son veto à l'ordonnance numéro 6501 amendant l'ordonnance numéro 605 relative aux réservoirs d'eau d'égout.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités le conseil adopte plusieurs ordonnances par lesquelles sont acceptées les soumissions pour la construction de maisons d'école et le partage de diverses rues, et la lecture des affaires nouvelles terminées l'ajournement est prononcé.

Le "Journal" des Dames.

C'est, comme on sait, le 22 courant que le journal "l'Item", entièrement rédigé par des dames de la Nouvelle-Orléans, sera mis en vente au profit du Dispensaire des Femmes, et des aujourd'hui cette édition spéciale s'annonce comme devant obtenir un succès monstrueux.

Incendie.

Hier soir à huit heures et demie une alarme a été donnée pour un feu découvert dans une maison de la rue S. Remparts, 1022, appartenant à Francis Carrau et occupée par des gens de couleur. Les dommages d'environ \$200, sont couverts par l'assurance.

ACCIDENT.

Eliza Lavina, une fillette de couleur, traversait la chaussée à l'angle des rues Deroyon et St-Philippe hier matin, lorsqu'elle a été renversée et blessée, au corps par le buggy de M. H. Laroussin qui conduisait Geo. Norman. L'enfant a été pansée par le Dr Rouquette.

UN BEBE GUERI DE L'ECZEMA

Les Parents s'Etaiet Adressés à des Hopitaux et à des Docteurs Mais n'avaient pu Obtenir Aucun Soulagement—Empira Sous la Prescription d'un Docteur—Des Amis Recommanderent Cuticura—Résultat

UNE GUERISON PROMPTE ET PERMANENTE

"Nous vous exprimons ici nos meilleurs remerciements pour la guérison de notre bébé d'un eczéma. L'eczéma parut quand l'enfant avait trois mois. Nous nous adressâmes à plusieurs hôpitaux et à des docteurs qui nous donnèrent de différentes choses à chaque fois, mais rien n'apporta de soulagement. Un médecin nous recommanda un onguent que nous jetâmes au feu après deux jours d'usage. L'eczéma étant pire et forçant l'enfant à se gratter. Un de nos amis nous recommanda de nous adresser à Cuticura et l'onguent Cuticura. Quelques jours après nous pouvions constater une amélioration. Depuis lors nous n'avons rien employé que le Savon Cuticura et l'onguent Cuticura, et le bébé qui a maintenant six mois est guéri. Nous n'avons fait usage que de Savon Cuticura et de deux boîtes d'onguent Cuticura, qui nous ont coûté en tout \$1.25. L'homme le plus pauvre peut payer cela au lieu de jeter l'argent en médicaments. Je ne gagne moi-même que douze dollars par semaine comme conducteur, mais je recommande fortement le Savon Cuticura à toute les mères dont les enfants souffrent de pareilles maladies. Ils sont peu coûteux, inoffensifs, et bons. C. F. Carr et Femme, 343 East Rue 51ste, New York, 30 Mars, 1906."

Pour les Mains Gercées

Trempez vos mains en vous retirant, dans une mousse crémeuse et chaude de Savon Cuticura. Séchez-les en frottant avec l'onguent Cuticura, et dans les cas sérieux étendez l'onguent sur des morceaux de vieille toile ou de coton. Portez pendant la nuit de vieux gants de peau large dont on a coupé le bout des doigts et fait des entailles dans la paume, ou encore un léger bandage de vieux coton.

La "Bataille de la Nouvelle-Orléans."

Le fameux tableau que Lami a peint à Paris vers 1850 et qui représente la "Bataille de la Nouvelle-Orléans", est arrivé de Baton Rouge et est installé provisoirement au musée de l'Etat, rue Carondelet. Il était installé dans le capitole de Baton Rouge lorsqu'un incendie y a éclaté il y a plusieurs années et le feu l'a séparé de l'eau et la fumée l'ont avancé au point qu'on ne voit plus ni le dessin ni les couleurs; il est en outre troué à plusieurs endroits.

Incendie.

Hier soir à huit heures et demie une alarme a été donnée pour un feu découvert dans une maison de la rue S. Remparts, 1022, appartenant à Francis Carrau et occupée par des gens de couleur. Les dommages d'environ \$200, sont couverts par l'assurance.

ACCIDENT.

Eliza Lavina, une fillette de couleur, traversait la chaussée à l'angle des rues Deroyon et St-Philippe hier matin, lorsqu'elle a été renversée et blessée, au corps par le buggy de M. H. Laroussin qui conduisait Geo. Norman. L'enfant a été pansée par le Dr Rouquette.

Promotions

Le sergent Joseph Cearna, du deuxième precinct, a été promu au grade de sergent hier soir par l'inspecteur Whitaker en remplacement du sergent Tranchard, récemment renvoyé de la police. L'agent John Moran, du troisième precinct, a été nommé caporal pour remplir la vacance causée par la promotion de Cearna.

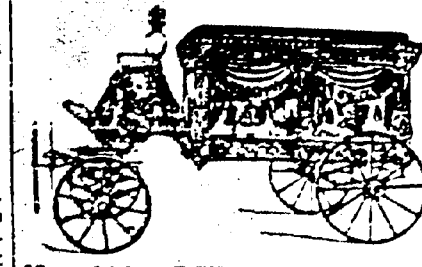
Sous caution

Un nommé John McDermott qui, dans la nuit du 5 mai dernier, a jeté une lampe sur Nettie Robles, qui demeure rue Beauville, 1540, et a brulé gravement la compagnie hier à la seconde cour criminelle de cité sous l'accusation d'attaque et voies de fait. Il a plaidé non coupable et a été mis sous caution de \$1,000.

DECES.

COUSIN—Décès mardi, 7 mai 1907 à 6 heures A. M. à l'âge de 70 ans. F. A. COUSIN, époux de Lucette Tabary natif et résident de cette ville. L'enterrement aura lieu à Mandeville, La. ce matin, mercredi, 8 mai 1907, à 10 heures, de l'église de Notre Dame du Lac.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

76-6phone No 1042.

F. LAUDUMIER, EMILE ADER, Président, Secrétaire.

PHONES HEMLOCK 4004

F. LAUDUMIER & CO. LIMITEES, ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres.



1112 rue Nord Remparts.

Volaires pour toute occasion. Cercueils expédiés à la Campagne par ordre télégraphique.

B. ADER, Successeur de ADER & MOTHE.

Seul Entrepreneur Français à la Nouvelle-Orléans.

817 RUE TOULOUSE, En Face de l'Opéra Français.

Téléphone Hemlock 686.

Réduction de prix à nos clients de la Société Française.

Usage de notre salon funèbre gratuit aux clients.

20 août—1 an

TELEPHONE 289.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY

Dir. de Pompes Funèbres et Embauxes

No 1308 Avenue Nord Remparts, Pré-Boisplante.

Volaires pour Bal, Mariage, Promesse. Entretien fait à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à l'importe quel moment.

1er sept—1 an

A la cour de circuit des Etats-Unis.

Il a été procédé hier à une nouvelle distribution des meubles de la cour de circuit des Etats-Unis. Les sièges des jurés ont été transportés de la gauche à la droite du tribunal, et d'autres changements ont été faits. C'est afin de remédier aux inconvénients causés par les bruits de la rue que le juge Saunders a pris cette mesure.

Voluse panie.

Comme suspecte et dangereuse Alice White, une noire, a été condamnée hier par le second recorder à \$20 d'amende et 20 jours de prison, si elle n'a pas payé l'amende dans les 9 jours si l'amende n'est pas payée.

Accusé de faux.

Un nommé Emile Grinaze a été arrêté pour faux hier matin à l'angle des rues Canal et Franklin par deux détectives. Il avait signé du nom de sa mère, Mme J. R. Grinaze, un chèque de \$45 et envoyé un nègre chercher un lit chez l'encanteur F. Bishop, à l'angle des rues Carondelet et Poydras, en lui recommandant de revenir avec un lit et l'espèce de Hatry, à l'angle des rues Julia et Camp, l'autre de \$10, au café situé à l'angle des rues Julia et Carondelet.

Léon Jacq condamné à deux mois de prison.

Léon Jacq, l'individu arrêté dans la cathédrale St-Louis durant la cérémonie de la remise du pallium à l'archevêque Bienki, et sur qui les agents ont trouvé plusieurs portemonnaie volés et une baguette enduite de glu avec laquelle il vidait les troncs, a été condamné hier à deux mois de prison à la première cour criminelle de cité.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7

On recherche Louis Amythe Decombe, natif de Montquyon, Charente Inférieure, venu en Louisiane vers 1890, âgé de 68 ans.

On recherche les héritiers de Jacques Sarrade, originaire de Vic Bigorre, Hautes Pyrénées, et décédé à la Nouvelle-Orléans il y a environ 35 ans.

On recherche Louis Charles Emile Gaudon.

Service militaire.

Sont convoqués pour remise de pièces diverses, MM. : James Berkelmans, Emile Florent Camaille, Gustave Julien Delahalle, Augustin François Frey, Charles Georget, Jean Emile Frol, Albert Pélissier, Michel Pierre Sabot, Dominique Siot-Cantou, René Stephan, etc.—1905

AU SUJET DE CERTIFICATS DE PIANOS.

Il nous est donné à entendre que la Nouvelle-Orléans et le territoire environnant ont été submergés de certificats de pianos de montants divers, et nous en possédons nous-mêmes un portant un nombre au-dessus de 3000.

La L. GRUNEWALD CO., LTD., ne refuse jamais la concurrence et consent par ceci à accepter tous les certificats de pianos sur pianos ou instruments jouant du piano, quel que soit le magasin de pianos par lequel ces certificats ont été émis. Cela signifie pratiquement une réduction dans les prix pendant 30 jours. Et si vous avez un certificat GRUNEWALD, ayez un meilleur piano avec la même réduction.

L. GRUNEWALD CO., LTD., 715 RUE DU CANAL.

AMUSEMENTS.

WHITE CITY

(Tous les Soirs. Place au Beau Temps) Concert d'Orchestre, 7 P. M.

OLYMPIA OPERA CO. ET LOTTIE KENDALL

"KISMET"

ENTREE... 10 Cents

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW GEMELIA

Commentant le 20 Avril 1907

Partira de MILNEBURG à l'arrivé des trains du Dépôt Louisvill et Natchitoches, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (sauf les mercredis et dimanches) à l'arrivé des trains à 8 h. 30.

Un retour, quittera Mandeville tous les jours à 5 heures A. M.

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SCRINTENDANT DES Ecoles Publiques National Board Building, New Orleans, La. le 3 mai 1907.

Les examens compétitifs annuels pour les appointes blancs pour les certificats de grade pour l'academie, le grammar et le kindergarten, auront lieu à l'Ecole Normale, au coin des rues Constance et Franklin, commençant le LUNDI, le 13 mai à 9:30 heures A. M.

Des blancs de nominations peuvent être obtenus au Bureau de l'Intendant. Les applications doivent être enregistrées avec les applications le 25 mai. W. A. WALKER, EAST 29, 4 mai à 3 jours. Surintendant.

PETITES ANNONCES.

Demande—Cuisinière pour aller à Mandeville. S'adresser Mme Godofroy, 321 rue Ursulines, entre 4 et 6 heures P. M. 7 mai—1 sem.

DEMANDE—Dames se souvenant elles-mêmes pour apprendre la couture, la machine à coudre, le français, ou la chorégraphie quelques semaines ou plusieurs. Prix onéreux pour commencer les études. Toujours satisfait. A l'adresse sociale cet automne. Venir ou écrire: Moore College, 123 rue Carondelet, 4 mai—6 f.

ON demande—Une gardienne française. 2209 Avenue St-Charles. 11 avril—17

DEMANDE—Immédiatement—25 couturières—lignes et ouvrages, ainsi que modistes pour garnir, et faire des manchettes, boutons, etc. personnes expérimentées. S'adresser au Département des Contraintes, B. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—17

DEMANDE—Homme pour apprendre le métier de barbier. Peut de temps requis. Offres formelles de travail et de bonnes situations. Prenez, p. de demandes pour des barbiers que nous pouvons en fournir. Toujours satisfait. A l'adresse sociale Moore Barber College, 123 rue Carondelet, 4 mai—6 f.

Demande—Une gardienne parlant le français. 1315 Avenue St-Charles. 7 avril—17

DEMANDE—Homme pour apprendre le métier de barbier. Peut de temps requis. Offres formelles de travail et de bonnes situations. Prenez, p. de demandes pour des barbiers que nous pouvons en fournir. Toujours satisfait. A l'adresse sociale Moore Barber College, 123 rue Carondelet, 4 mai—6 f.

quelque chose que ne me dis pas... à l'instant même, peut-être... car j'en suis tout sûr. —Qu'est-ce que ça a pu échapper à ta curiosité, à ma clairvoyance ? —Un nerveux... le rire lui répondait d'abord puis : —J'ai la fièvre d'aujourd'hui ! Mais certainement la fièvre de rire, de malice, comme vous tous !... Et, puisque nous sommes en fête, puisque, comme une bande d'étudiants, il faut dîner en tête... et passer notre soirée au théâtre... —C'est bien l'intention de ces dames, de ces jeunes filles sortant... Nous allons décider où, en dînant... —C'est tout décalé, mon petit ! Il n'y a pas de spectacle comparable, ce moment, à celui de l'Empire : des distractions extraordinaires, des phénomènes, et un ballet... un ballet, mon cher, où l'on voit paraître, les plus belles filles du monde !... Nous allons passer une soirée, que nous ne pouvons pas nous en passer, et moi, je vais venir une loge... deux loges... trois loges... par téléphone... que l'on voit que le m'amusé, oui... et que s'il y a les plus belles filles du monde sur la scène, il y a autour de moi, les plus jolies, les plus aristocratiques personnes de la société anglaise ! —Mais... mais... tu donc Francis ? dit Stéphane, commen-

çant à s'épouvanter. Francis le regarda, avec une joie un peu effrayante, en effet ; —Va, mais va donc, mon petit !... Si tu veux savoir ce qui me met en une telle joie... tu n'auras plus longtemps à attendre, j'aime mieux ne pas te le dire, ce sont choses qu'il faut voir, de ses yeux à soi, pour avoir bien la certitude qu'elles ne sont pas le plus odieux des mensonges ! Vainement, Stéphane voulait l'interroger, le retenir !... Francis s'arracha violemment à l'étreinte de son ami. Quand il se revint, à la grande table, où les vingt invités de la marquise de Rysdale allaient dîner, à peu près avec autant d'apparat qu'à Shelly-Houze, l'agitation de Shelly-Houze avait disparu ; son visage était redevenu souriant, ses propos aimables, galants. Et ce fut, pour cette petite assemblée, pour Fanny et la marquise surtout, comme si le soleil venait de balayer bruyamment un orage imprévu ; car la soirée d'hier et toute cette journée avaient été atroces pour elles ; Francis, devenu glacial soudain, avait semblé les détester, ses yeux les repoussaient comme si elles lui faisaient horreur, et par moments, il avait eu des paroles presque discourtoises pour Fanny. Etait-il donc simplement capri-

cieux comme une jolie femme... ce soir, il semblait de nouveau étonnant, et gai !... Parfois, peut-être, à un mot, à un regard, on aurait pu deviner ce qu'il avait de factice en cette attitude ; mais il suffisait alors que Stéphane, qui présentait, sans en connaître la cause, ce que cela devait cacher de profondément douloureux, jetât un coup d'oeil à son ami ; et aussitôt, il reprenait sa surface de gaieté, de charme. Fanny était radieuse. Et puis, vers la fin du dîner, il y eut une agréable diversion, qui permit à Francis de moins occuper la sellette. Son père, sachant que toute la société de Shelly traversait Londres, venait se joindre à elle. Il avait dîné au club ; mais sa soirée étant libre, il demandait si l'on avait une place pour lui. Bienôt, tout ce beau monde partait et, vers dix heures, s'installait dans les deux avant-scènes et la loge que Francis avait retenues par téléphone. Et alors, Stéphane n'avait plus besoin de la moindre explication ; car il apercevait, en face d'eux, Fanny et Stéphane, et Mme Knerwald. Tout à coup, il murmura à l'oreille de Francis : —Pauvre vieux, va ! —Tu crais donc vraiment... toi aussi !... —Tais-toi !... Le tenant si malheureux, Stéphane aurait voulu lui crier :

"Non, je ne crois pas... Cette enfant exquise n'a pu se perdre si vite." Mais l'atroce souffrance qu'éprouvait Francis n'était-elle pas le commencement de sa guérison ?... de son salut ? C'est que cette simple souffrance devenait un supplice ; car il était impossible que, si délicieusement, si ravissamment habillée, et Fanny ne fût pas, immédiatement, le point de mire de toutes ces dames, comme elle l'était, à chaque instant, de toute la salle. —Ah ! mais, remarqua Fanny de Rysdale, dès qu'elle eut bragué sa loge sur l'avant-scène d'en face ; est-ce que cette dame si élégante ne serait pas... tout bonnement, la coturière de la place Vendôme... à qui nous avons acheté nos derniers manteaux ? —Assurément, ma chère, répondit Emienne ; je l'ai reconnue tout de suite... ainsi que cette jolie petite ouvrière qui nous a fait nos retouches... N'est-ce pas, maman !... Car c'est vous qui étiez avec nous, ce jour-là. Presque aussitôt impressionnée que son fils, la duchesse garda longtemps sa loge devant ses yeux, pour se donner une contenance ; puis elle réussit à dire, assez indifféremment : —En effet... c'est bien cette madame Knerwald... Elle ne parlait pas de la petite ouvrière...

Mais comme elle devinait, à présent, la cause du bouleversement de son fils ! Comme elle souffrait, elle assés, de l'odieuse soupçon qui avait dû l'assailir !... S'il lui avait paru si malheureux, soudain, hier, et toute cette journée, c'est qu'il avait déjà rencontré cette femme et cette jeune fille... cette jeune fille qu'il voulait se figurer si pure... et qui se montrait, ici, dans un tel dégoût de luxe ! La marquise de Rysdale, d'un ton dédaigneux, désagréable, dit alors : —Elles se mettent bien, ces dames !... Vous verrez, qu'avant longtemps, nos faiseuses prendront le pas sur nous... Cela vaut donc une mine d'or, que maison de couture, place Vendôme ? —Cela dépend, ma chère, fit le que, avec un gros rire : quand on a mis le main sur un bon loth !... —Mais elle est tout nouvelle-ment installée à Paris, cette grosse dame !... Et tu dis, Fanny, que cette petite personne qui l'accompagne était une simple ouvrière, quand on vous a envoyé vos manteaux ? —Emienne et madame de Ponte Novo l'ont reconnue comme moi, maman ! —Bige ! s'écria la marquise, qui ne se permettait pourtant jamais l'impudence de langage ; elle a fait du chemin, depuis !... Et sa patronne me

fait l'effet, en même temps qu'elle vend des manteaux, d'exercer un joli métier ! Toutes ces phrases tombaient comme des gouttes de feu sur le cœur de Francis. Comme son beau rêve était détraqué ! Et comme on l'insultait, avant même qu'il eût tenté de le réaliser ! Il s'était retiré au fond de l'avant-scène, non seulement pour cacher son désespoir, mais par une pensée de délicatesse infinie : il ne voulait pas que Fanny le voie. Pendant quelques instants encore, il dut entendre les paroles, si inconsciemment méchantes, de Fanny, qui déchirait cette enfant d'instinct, et les remarques abominablement dédaigneuses de la marquise, qui savait bien ce qu'elle faisait, elle ! qui voulait que l'indole fût à jamais soignée... qu'une immense dégoût succédât chez Francis à la passion qui avait failli faire le malheur de sa fille ! Elle. Pourtant, les choses les plus cruelles furent prononcées par le duo, se penchant à l'oreille de madame Rysdale. Et Francis était justement derrière eux, put les distinguer. —Vous pensez bien, ma chère, qu'il y a un gros commanditaire dans l'affaire... Et comme ce ne peut être pour cette vieille Knerwald... —Et ! eh !... pas si vieille que cela...

—Voyons !... Elle a les cheveux tout blancs... —Mais des yeux et des traits encore joliment jeunes... à moins qu'ils ne soient étonnamment maquillés !... Et plus je la regarde... plus je la regarde... tant elle entre ses dents... Tiens... tiens... tiens... Elle n'acheva pas sa pensée, qui intéressait d'ailleurs fort peu le duo ; et il dit encore : —Vous imaginez-vous, ma chère, si j'en crois certains indices, que ce serait ce coquin de Dolanier ! —Bah !... Après tout, ces petites drôlessees doivent trouver, comme Vespasien, que l'argent n'a pas d'odeur ! Oh ! si Francis avait pu arracher toutes ces langues qui salissaient sa lamentable illusion !... Pourquoi Dieu lui envoyait-il encore cette douleur ! N'avait-il pas assez souffert déjà ! Et quel baume que ces paroles enfin prononcées par sa mère, auxquelles elle ne croyait pas beaucoup elle-même, mais dont elle devait bien atténuer la douleur de son adoré : —A continuer.